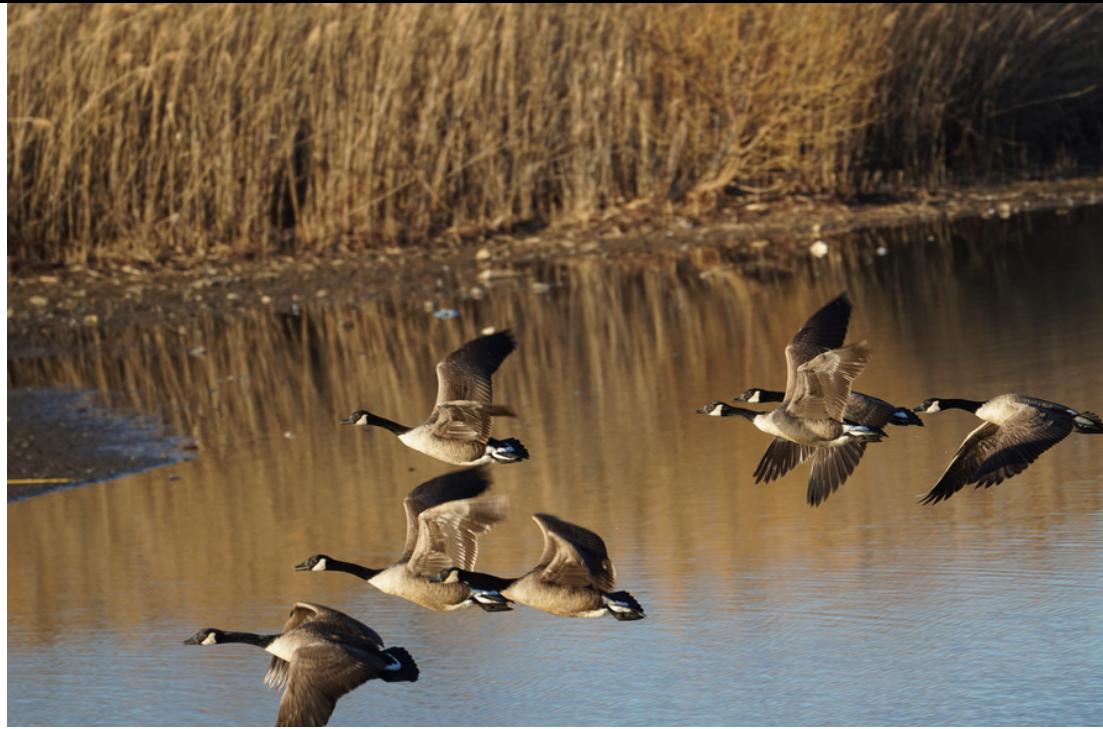


La Grippe Aviare au Canada



Rédigé par Jeff Wells
and Dr. Fritz Reid

26 mai 2022



Bernache du Canada. Photo by Norma Davila

Si les humains ont été confrontés aux difficiles et tristes répercussions de la COVID-19, les oiseaux ont dû affronter leur propre virus mortel, l'influenza aviaire hautement pathogène (IAHP). L'influenza aviaire sous diverses formes est connue chez les oiseaux depuis plus d'un siècle. Il s'agit d'un problème particulièrement sérieux dans les exploitations avicoles commerciales, où un grand nombre d'oiseaux se retrouvent à proximité les uns des autres, permettant au virus de se propager rapidement. La forme IAHP est non seulement très contagieuse, mais aussi hautement létale. Pour éviter la propagation du virus, tous les oiseaux d'une exploitation avicole contaminée doivent être euthanasiés et détruits. Des dizaines de millions de poulets, en particulier, sont morts de l'IAHP ou ont été euthanasiés déjà cette année aux États-Unis et dans certaines parties du sud du Canada.

Malheureusement, le virus a également été détecté dans les populations de sauvagines migratrices sauvages, notamment les oies, les cygnes et les canards. On a aussi détecté le virus chez d'autres oiseaux comme des aigles, des faucons, des hiboux, des vautours, des corbeaux, des corneilles et des goélands qui se nourrissent parfois des carcasses d'oiseaux morts du virus.

Heureusement, le virus de l'IAHP ne semble pas présenter de risque important pour les humains. Les oiseaux chanteurs ne semblent pas non plus fortement touchés par l'IAHP. Cela dit, même si le risque est faible, il n'est pas nul. Il est bon de garder une distance sécuritaire lorsque vous observez les oiseaux dans votre jardin ou à une mangeoire et de connaître les dernières recommandations des services de la faune concernant les mangeoires.

Actuellement, les sauvagines migrent vers le nord pour rejoindre leurs lieux de nidification dans la forêt boréale et les régions arctiques du Canada. Des oiseaux malades ou morts ont été aperçus dans des haltes migratoires dans tout le

sud du Canada. Certains experts en maladies des espèces sauvages ont dit espérer que la propagation du virus ralentira et la prévalence de l'IAHP diminuera considérablement à mesure que les oiseaux se disperseront sur les grandes étendues de la forêt boréale et de l'Arctique pour nicher.

Les personnes qui rencontrent des oiseaux morts ou mourants au Canada doivent communiquer avec les autorités locales ou provinciales responsables de la faune pour obtenir des conseils et signaler l'incident au Réseau canadien pour la santé de la faune, qui gère un site Web contenant de plus amples renseignements ainsi que les numéros de téléphone des autorités provinciales responsables de la faune (http://www.cwhc-rcsf.ca/avian_influenza.php). Le site Web répertorie également tous les cas confirmés chez les oiseaux de la faune et indique l'espèce concernée, la date et la province.

[Retour au site](#)

www.audubon.org/conservation/boreal-forests

